

Le bédéiste Antoine Dole, à la lumière de l'enfance

*Créateur de la série de bande dessinée phénomène "Mortelle Adèle",
illustrateur et romancier, ce créatif passionné porte au cœur
sa responsabilité d'auteur pour la jeunesse.*

Il faut savoir être patient pour se faire dédicacer un album de "Mortelle Adèle". Parfois jusqu'à quatre heures de file d'attente dans certains salons, tant sont nombreux les fans de cette petite fille de papier, héroïne de 17 albums vendus à 3 millions d'exemplaires, dont le dernier volume sort ces jours-ci (1).

Son créateur, Mr Tan, pseudonyme d'Antoine Dole, est un créatif hyperactif de 38 ans dont la bibliographie atteint déjà les 100 titres. Scénariste de plusieurs séries, romancier avec une dizaine de romans pour jeunes adultes (Météore, chez Actes Sud Junior, paru en début d'année), il est également photographe et met en scène des figurines japonaises qui lui permettent de créer des mondes en miniature, les Nendo stories.

Victime de violences scolaires

"Mortelle Adèle", c'est la cruauté jubilatoire et décalée de la famille Addams rencontrant la lucidité de Mafalda, célèbre petite héroïne féministe et engagée de l'Argentin Quino, une de ses lectures d'enfance. " Dans ma ville natale, à Chambéry, la vie était tranquille. Les comic-strips, avec leur rythme rapide, bousculaient ma vision du monde ", se souvient Antoine Dole. Mais c'est une blessure qui a provoqué la naissance de son personnage. " Au collège, à 14 ans, j'ai été victime de violences scolaires. Trop timide, je n'ai pas réussi à en parler aux adultes. " À la place, il invente Adèle, son double en négatif. " Un caractère qui ne se laissait pas faire, qui s'imposait, et qui prenait le dessus sur les autres. "

Durant cette période, ses camarades lui cassent l'os du pouce droit, celui avec lequel il dessine. " Ça ne s'est pas bien remis et j'avais mal lorsque je dessinais trop longtemps. " C'est entre autres pour cela qu'il s'adjoit une dessinatrice pour lancer la série en 2012. Miss Prickly pour les sept premiers tomes puis Diane Le Feyer depuis 2014. " J'aurais aimé continuer de dessiner Adèle moi-même, mais j'avais ces douleurs et pas assez confiance pour tenir le rythme de quatre albums par an pour lancer le personnage ", confie-t-il. Un mal pour un bien. Aujourd'hui, avec Diane, ils forment un vrai duo. " C'est devenu une grande amie. Nous sommes complémentaires et sur la même longueur d'onde, sur cette responsabilité d'auteur jeunesse qui aide à faire grandir les enfants. Je suis heureux qu'on vive cette aventure ensemble ! "

Souvent, durant ses séances de dédicace, Antoine Dole rencontre des enfants un peu en décalage, qui manquent de confiance en eux, ou victimes, eux aussi, de violences. " Adèle m'a permis de me construire et de me découvrir pour survivre à une adolescence compliquée. Qu'elle joue ce rôle auprès d'autres enfants aujourd'hui est très émouvant ", se réjouit-il.

Lien très fort entre le personnage et ses lecteurs

Un lien très fort existe entre le personnage et ses lecteurs. Les auteurs tentent de répondre à chaque courrier pour le renforcer. Un autre héritage de l'enfance, heureux celui-ci. " Ma mère nous élevait seule avec mon frère et ma sœur. Elle cherchait toujours à rendre le quotidien magique. Quand j'avais 6 ans, elle m'a fait écrire une lettre à la maison de disques du groupe Niagara dont j'étais fan. Quelques semaines plus tard, je reçois une réponse de la chanteuse Muriel Moreno, avec des photos faites exprès pour moi. Qu'elle m'ait consacré ce temps a été fondamental. Elle m'a donné de l'importance. Ces petits gestes, cette générosité reçue à des moments clés de sa vie peuvent vraiment faire bouger des choses. "

.../...

.../...

Adèle a été créée avec un cœur d'enfant. "Et ça ne s'en est jamais éloigné. Quand j'écris ses gags, je redeviens l'Antoine de 14 ans. "L'année dernière, il est retourné dans son ancien collège pour raconter son parcours." J'avais la boule au ventre, comme lorsque je subissais les brimades de mes camarades. Mais cette fois-ci, j'avais virtuellement deux millions de lecteurs avec moi. À la sortie, je me suis senti libéré. "Depuis, il n'a plus mal au pouce. " Je peux enfin dessiner à haute dose. Quelque chose s'est réparé."

Mes clients, ce sont les enfants

Ses premiers albums en tant qu'illustrateur, un chez Actes Sud Junior et un nouveau héros pour les petits chez Bayard, sortiront prochainement. " Ce souci d'être au bon endroit de soi, pour briller plus fort et transmettre aux autres. Cette énergie-là, qui passe par la création, c'est le nœud de tout ce que je fais. " Il aimerait que le rôle des auteurs et de la littérature jeunesse soit mieux reconnu et valorisé : " Car en tant qu'auteur jeunesse, on construit des lecteurs, mais aussi des humains. Pour beaucoup d'enfants, le livre est la seule chose qui fait rentrer de nouvelles idées dans la maison, permet de respirer un peu. Le livre lie des gens et des solitudes entre elles. "

Mais il ne se trompe pas d'interlocuteurs. " Une amie architecte me dit souvent que dans son milieu, il faut d'abord comprendre qui est ton client. Moi, mes clients, ce sont les enfants. C'est leur satisfaction et ce que la série peut leur apporter de lumière en plus qui prime. " Sur Adèle et ses millions de copains, les projecteurs ne sont pas près de s'éteindre.

Un nouvel album et un roman explosifs

Dans le 17e tome de ses exploits, Mortelle Adèle veut tester.. la gentillesse. Au fil de gags bien rythmés et poussant les situations burlesques jusqu'à leurs limites, elle en fait voir de toutes les couleurs à son entourage : sa grand-mère (qu'elle prend pour une sorcière), ses camarades, son chat Ajax, son amoureux transi Geoffroy ou ses (pauvres) parents. Mais les progrès de la science et du savoir méritent bien quelques sacrifices. Également en librairie, un roman original, pour déclencher chez les plus jeunes le goût de lire et le passage de la BD à la fiction, où Adèle invente un " détecteur de Mortellitude ". Une application numérique (2) accompagne cette sortie, pour renforcer l'univers et l'immersion des enfants dans ce monde qui porte haut la bizarrerie.

par Stéphane Bataillon, le 03/06/2020 à 16:18
(La Croix - mercredi 3 juin 2020)

(1) Karmastrophique !, Mr Tan et Diane Le Feyer, Tourbillon, 80 p., 10,95 €.

(2) Application " Détecteur de mortellitude " sur iOS et Android.

<https://www.la-croix.com>